

L'Indépendance



ORGANE OFFICIEL DU RASSEMBLEMENT POUR L'INDÉPENDANCE NATIONALE • Vol. 2 No 11, MONTRÉAL, NOVEMBRE 1964 • 15 CENTS

Sommaire

Une assemblée
... matraquante!

par Roch Denis
page 2

Bona - rien qu'à la
chasse aux sorcières

par Bernard Morrier
page 3

Revue de presse

page 4

Un gros casse-tête...

par Reggie Chartrand
page 5

Connaitre le Québec
à libérer

par Jean-Paul de Lograve
page 5

Je me souviens

page 8

DÉMOCRATES, TOUS CONTRE LE RÉGIME WAGNER-LESAGE

Désormais nous sommes tous suspects. Le Régime ne respecte plus que la soldatesque et la police. Les civils, surtout s'ils sont jeunes, sont tous de présumés coupables de lèse-autorité établie. Si au surplus ils ont la prétention d'être des intellectuels ou s'ils souffrent de cette réputation, ils ont le choix entre servir le Parti ou joindre le maquis.

Le régime Wagner-Lesage, dont le penseur semble être l'honorable Bona Arsenaull, instaure ici une nouvelle forme de gouvernement : la démocratie totalitaire.

En l'an quatre de la révolution tranquille, l'esprit de M. Duplessis est plus vivant que jamais chez ces gens du pouvoir. Le Régime est cependant plus subtil. Nos maîtres ont le Machiavel. S'étant recouverts du masque de la pureté, c'est dans la pensée qu'ils matraquent.

Ils useront à fond des préjugés populaires. Le Crédit social dans ce qu'il a eu de plus abrutissant leur a servi de leçon. Tout comme Caouette, nos nouveaux maîtres se déchainent contre tout ce qui peut nuire à l'installation de leur tranquille vérité.

L'ENNEMI : L'INTELLECTUEL

Contrairement à la période duplessiste, la nouvelle noirceur ne versera pas le sang de l'ouvrier. Le plus grand ennemi du Régime c'est l'intellectuel, le penseur. Comme notre peuple n'a jamais tellement apprécié les intellectuels, que le bonhomme appelait "les artistes", le Régime va entretenir les préjugés. Et quand les derniers penseurs bourgeois, encore hantés par l'ombre de M. Duplessis, décideront à leur tour de dénoncer le néo-duplessisme, il sera trop tard. Le Régime les aura depuis longtemps assassinés. Le peuple, le ventre à demi plein, chantera les louanges de la démocratie totalitaire.

Depuis la "libération", en juin '60, on commençait à penser en terre québécoise. Tant que ce réveil a servi le Régime, le Régime a glorifié la pensée. Le jour où ceux qui s'interrogeaient ont commencé à interroger le Régime, ce fut la réaction. Et nous avons connu la grève de "La Presse", le "Samedi de la Matraque" et les directives imposées aux journalistes du "Soleil".

Ceux-là qui ont fait de la surenchère nationaliste ou même séparatiste, ceux-là mêmes qui ont vanté la liberté retrouvée, se faisaient ou ont épousé la cause des fossoyeurs de la dignité humaine.

Le premier ministre lui-même avant de quitter le sol québécois pour aller glorifier la démocratie sous le régime crypto-fasciste de la Grèce, a approuvé le rapport Wagner, le plus beau mépris fait à l'intelligence depuis les oeuvres communistes de M. Duplessis. C'est vrai que, depuis, on a connu le "film" de Tonton Descent. Continuant l'oeuvre du Révérend Père Brouillette, le premier ministre, qui, il y a deux ans à peine, vantait le journalisme libre au congrès de l'Union des journalistes de langue française, cède à la basse démagogie et rend la presse responsable du climat de terreur répandu à Québec par les fontons-matraques du Régime. Le secrétaire de la province, l'honorable M. Bona Arsenaull, responsable, ne l'oublions pas, de l'information officielle, excommuniât tous ceux qui osaient élever des doutes sur les actes du Régime. Le responsable de la propagande du Régime applaudissait même à la censure imposée aux journalistes du "Soleil". Tout comme il avait applaudi au "lock-out" de "La Presse". Dans les deux cas, il n'a jamais été désavoué par ses collègues du cabinet dont certains, dit-on, seraient d'honnêtes hommes.

QU'EST-CE QUE CE "NEW LOOK"?

Celui qui a été primitivement nommé procureur général, en l'absence du premier ministre et du lieutenant-gouverneur, au moment même où sa conduite était violemment discutée, Me Claude Wagner, cédant aux pressions de quelques ministres, répliqua à son directeur les directives imposées aux journalistes du "Soleil". Alors même que dans un rapport dont la malhonnêteté ne peut être mise en doute il ouvrait toute grande la porte à la censure de la presse! C'est

d'ailleurs dans le tempérament de ce pécou de la vertu que d'être insaisissable à force de contradictions.

Celui qui s'est refusé à condamner la brutalité de Sa force de l'ordre devra nous expliquer une bonne fois quelles sont "les nouvelles frontières" de son "New-Look" de la Justice.

Il devra aussi nous éclairer sur ces libertés individuelles qui doivent, dit-il, céder le pas au bien commun. Il pourra également en profiter pour nous dire pourquoi il chassait des sorcières devant la Jeune Chambre, la veille de l'Halloween, quand il affirmait entendre "un air de Cuba" dans les questions du chef socialiste, Michel Chartrand, qui voulait savoir pour quoi Sa police avait perquisitionné chez lui.

Me Wagner est sûrement un honnête homme qui a déclaré la guerre à la pègre, une pègre qui n'a jamais été aussi active, mais il emploie des expressions et lance des mots d'ordre qui font peur à ceux qui ont vécu l'ère duplessiste ou qui ont perdu des parents ou des amis lors de la dernière guerre...

Après 25 ans de terreur, Franco, lui aussi, parle de "paix sociale" et de bien commun. Il peut se vanter d'être un bon catholique et d'avoir maté les séparatistes du pays basque et les "rouges" de Madrid.

Nul ne sait ce que sera la grosse "Presse" après la grève. Mais tout savent ce qu'est maintenant "Le Soleil", le journal le mieux distribué en province, la seule source d'information dans le Saguenay, le Lac Saint-Jean, la Beauce, le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie, pour ne nommer que ces régions.

Le Régime n'a peut-être pas voulu la grève de "La Presse". Mais cette grève l'a drôlement servi. Qu'auraient été les élections partielles, le samedi de la Matraque, la nomination précipitée du procureur général, les directives du "Soleil", et les procès honteux des accusés de la Matraque, si "La Presse" avait continué de naître? Quand on revoit tout ce qui s'est passé dans le Québec depuis le 3 juin, on commence à percevoir au profit de qui la grève de "La Presse" a pu servir aux longtemp.

Ironie du sort, tout comme sous le régime Duplessis, Radio-Canada est demeuré le seul endroit où les adversaires du Régime peuvent encore s'exprimer en dehors de tout esprit de Parti. Mais pour combien de temps encore? Déjà on a annoncé une non-croire Wagner-Favreau pour étudier la question de l'infiltration gauchiste communiante au sein de la radio d'Etat.

Le Pénime a maintenant Sa Police, Sa Presse, Son Catéchisme, bien commun, paix sociale, ordre établi, et Ses Inquisiteurs.

A BAS LE TERRORISME!

Tous les démocrates, tous ceux qui croient aux libertés humaines, tous ceux qui sont contre le terrorisme, celui des bombes et celui de la police, doivent s'unir.

La situation actuelle ne peut sourire qu'aux fascistes ou aux vampires, aux tenants de la grande noirceur ou de la révolution à tout prix, aux amateurs de la bêtise faite par le gouvernement ou du sang versé sans espoir.

Tous les autres, les fédéralistes sincères, les indépendants soucieux du mieux-être de la nation, les véritables humanistes, les adeptes de la non-violence, doivent faire un front commun contre le Régime.

Il doit y avoir une véritable enquête sur le samedi de la Matraque, les perquisitions et la censure de la presse, MM. Lesage, Wagner et Arsenaull doivent rendre compte au peuple.

Tous ceux qui ont encore un peu de dignité, tous ceux qui sont contre l'assassinat spirituel d'un peuple, doivent immédiatement serrer les coudes, et à l'intérieur même de la légalité, dire non au Régime. Ou ils vaincraient ou le Régime abolira la loi.

Bas les masques! Forçons le Régime à légaliser l'illégalité, à enterrer une démocratie qu'il méprise, ou à rede-

(suite à la page 7)

"Pour avoir la tranquillité, il faut que nous fassions la solitude. Balayons les Canadiens de la face de la terre... Il faut que l'intégrité de l'empire soit respectée et que la paix, la prospérité, soient assurées aux Anglais, même au prix de l'existence de la nation canadienne-française tout entière."
"The Montreal Herald",
1837

Aujourd'hui plus que jamais, souvenons-nous de nos pères, les Patriotes de 1837, morts pour la

JE ME SOUVIENS

liberté, la justice et l'égalité. Le 22 novembre, nous célébrerons leur mémoire. (Voir page 8)

"La principale cause des insurrections récentes ne se trouve pas écrite sur le papier, mais gravée dans le coeur d'un peuple exaspéré par ce qu'une caste dominante peut employer de plus provocant pour pousser un peuple au désespoir et avoir raison de l'écraser."
Etienne Parent,
"Le Canadien",
25 septembre 1839

Une assemblée ... matraquante!

par Roch DENIS

Au Centre Paul-Sauvé, dimanche soir, le 18 octobre dernier, une assemblée à tout le moins "matraquante". Plus de 1500 Montréalais ont, en quelque sorte, poursuivi dans le plus bel éclat la manifestation pacifique interrompue une semaine plus tôt au Centre Durocher de Québec. "Le thème de la matraque dans l'oeuvre fracassante de Claude "Sheffiff Boy" Wagner", tel était en substance le sujet des discours de Verdi, Guité et Bourgault.

Membres rinistes, qui n'avez pas participé à cette rencontre, il faut vous dire que le RIN a connu là sa première assemblée vraiment populaire. De nouveaux visages? C'est peu dire. Les rinistes présents ont littéralement été mêlés à une foule de "néophytes de l'indépendance" de tous âges, qui ne se montrèrent pas moins des "avertis" de la chose politique, se livrant à un enthousiasme grand style! On veut espérer qu'un tel précédent devienne vite une tradition.

Le courrier de "l'Indépendance"

Les Allemands ont eu leur race inférieure, soit les Juifs, Les Américains, leur race nuisible, soit les Noirs. Les Canadiens anglais ont aussi cette maladie de se sentir supérieurs à leurs frères les Canadiens français. Grâce à l'horizon que nous ouvre le RIN, jamais une race et encore moins celle de l'Anglais ne paraîtra supérieure à nos yeux. Nous qui descendons d'une race aussi noble que celle du Français. Le Canada anglais se sentira supérieur dans la Confédération tant que les députés québécois seront une minorité à Ottawa.

À vous qui êtes abonné au journal "l'Indépendance", pourquoi ne deviendriez-vous pas membre du seul parti politique qui défend nos intérêts, à vous qui trouvez que cinq dollars et un vote au bureau de scrutin aux élections de '66 est dispendieux, ne trouvez-vous pas que Camilien Houde avait largement raison de déconseiller aux Québécois de militer dans cette guerre qui nous engourdirait les Britanniques "de force"?

Cette guerre nous a d'ailleurs été dispendieuse en vies humaines et en argent, si l'on s'en remet à certains livres et revues, cette guerre a coûté à chaque famille québécoise un petit terrain avec maisonnette, un mobilier raisonnable, une bibliothèque dans toutes les villes de 200,000 habitants et plus du Québec, une université à chacune d'elles — sans compter toutes les vies humaines que le Québec y a laïssées.

Aujourd'hui, le gouvernement d'Ottawa recommence un jeu dispendieux en dépensant \$700 millions pour des armes nucléaires... dont la majorité sont au Québec; parfois les coffres d'assurance-chômage sont vides! Vous qui avez payé à cher cette guerre d'Europe, nous vous demandons de faire un peu encore cette fois pour votre pays, le Québec, en donnant un petit \$5 lequel servira à une liberté et une indépendance qui sera exemplaire dans le monde démocratique.

Jacques Marchand,
7385 Louis-Hébert
Montréal

Du français au Québec

Le Québec possède un attrait touristique unique au Canada. Il est grand temps de songer à la renaissance complète. Il y a lieu de nous attaquer d'abord au commerce bililingue, de la belle Province... Les références nous indiquent que (heureusement) les Anglais ne sont pas majoritaires au Québec mais

peuvent facilement devenir prioritaires et nous voler notre âme nationale.

Nous devons ensuite faire du français une langue officiellement officielle. Y a-t-il une ou deux nations au Québec?...

Une nation est une "entité" ethnique, culturelle, sociale, avant d'en être une politique, légale, juridique.

Le bilinguisme nous rend la vie impossible. Nous ne pouvons même plus aller aux toilettes en français... Cessons de rêver. Agissons donc!

Ceux qui tenteront au cours de l'histoire d'être lucides ont été souvent insultés, malmenés, emprisonnés même. Ce fut le cas du Christ et des FLQ... Ne nous laissons pas faire. Québécois, levons la tête une autre fois!

N.D.L.R.— Nous apprécions l'intérêt que nos lecteurs portent à L'INDÉPENDANCE. Mais comme l'espace est limité, et comme chaque mot le compte, s'accumule, nous sommes dans l'obligation de fixer des normes plus strictes; seules les lettres courtes (200 mots au maximum) et dactylographiées (ou écrites très lisiblement) seront publiées.

Les Anglais du Québec sont saisis d'épouvante parce que la S.S.J.B. veut que la province soit unilingue. Soyons donc unilingues au moins chez nous. Et à nos amis anglais disons ce que les Franco-Ontariens se font dire: "Go to Québec". Messieurs les Anglais, retournez en Ontario... Le Canada doit être aussi taillé sur mesure.

On pousse de hauts cris quand une circulaire québécoise n'est pas bilingue, trouvant normal par ailleurs de faire de l'anglais la langue courante d'Ottawa. Et on trouve tout aussi normal qu'un ministre de langue française nous écrive en gallois... On trouve normal qu'Ottawa et ses neuf fillettes parlent anglais uniquement. Mais le petit Québec... Minorité soumise. Quittons nos illusions douces. Canada ne sera jamais bilingue.

Une nation qui se respecte ne peut admettre d'être à la fois minorité déclinante dans un pays étranger et majorité dynamique dans ses propres délimitations. Qui furent les premiers arrivés ici et les seconds suivants? Quelle est la race qui accepta de s'agenouiller dans l'histoire

SECRETARIAT

On cherche un militant, homme ou femme, pouvant s'occuper du secrétariat national du RIN. Salaire convenable. Communiquer avec M. Pierre Renaud, administrateur (274-8055 ou 388-2120).

N.B.— Le secrétariat national du RIN est maintenant situé au 1382 est, rue Beaubien. Le numéro de téléphone: 274-8055.

NOUVEAUX MEMBRES

L'Assemblée des nouveaux membres aura lieu le 24 novembre, à 8h.30, au secrétariat régional du RIN (1488 est, rue Ste-Catherine, angle Maisonneuve). Bienvenue à tous les anciens membres, et à tous ceux qui, sans être encore du RIN, veulent se renseigner sur l'indépendance et les activités du parti!

CARTES de NOEL

Ne manquez pas de vous procurer, aux secrétariats national ou régional, les cartes de Noël du RIN. Elles sont sobres et significatives: Un fleurdelisé, une citation du chanoine Groulx, "Notre Dieu, l'anglais, nous l'aurois!" Elles se vendent à \$1.50 la douzaine.

mondiale? Qui acceptèrent leur condition de colonie si longtemps?

Bref, qui plus que nous, furent considérés inutiles comme entité?

Du français au Québec! Dynamisme! Fierté!

Philippe CHAMPAGNE
Directeur, RIN
Joliette.

Lettre à

Jean-Charles Harvey

Je termine la lecture de votre article dans "Le Petit Journal". Vous dites avoir honte de la réputation du Québec à l'étranger. Laissez-moi rire, car vous n'hésitez pas à passer vos vacances aux États-Unis, le pays qui par ses préjugés raciaux et ses actes de violence est en passe de devenir la risée du monde. Vous faites mention aussi d'avoir été hùé par des gamins qui vous cri "FLQ". Vous auriez pu leur répondre qu'au Québec encore aucun chef d'Etat n'a été assassiné et que les membres du FLQ n'ont pas placé des bombes dans les écoles et les églises de leurs propres compatriotes, comme vos chers amis les Américains, mais simplement tenté de faire disparaître les marques d'un colonialisme écrasant qui ne peut être toléré par aucun Québécois digne de ce nom.

Je cite ici un passage de votre article: "L'auteur du communiqué du RIN à grand tort de se croire l'interprète d'un peuple reconnu pour sa gentillesse et sa politesse." Permettez-moi de vous rappeler que les Canadiens français ont toujours reconnu comme un peuple de circeurs de boîtes et de porteurs d'eau, et que c'est grâce à des gens comme ceux du RIN que le reste du monde s'est aperçu qu'il y avait au Canada 4 millions de personnes qui sont les locataires d'un pays qui leur appartient et un jour, grâce au RIN, ils pourront dire fièrement: Nous sommes de nationalité québécoise, et non pas "Canadiens d'origine française et sujets britanniques".

André DUQUETTE
711 Berri, Montréal

Pour les invalides

Pourquoi préfère-t-on garder plusieurs invalides sur la loi de l'assistance publique, c'est pour mieux leur sur les montants que l'on nous alloue, nous autres les gens sans défense. Il y en a qui reçoivent \$135 par mois, d'autres \$165, d'autres

(Suite à la page 5)

Mme Monique Houle

Tél.: 933-4601



SERVICE DE POLYCOPIE

Lettres circulaires
Service le même jour

4414 ouest, rue Ste-Catherine

Westmount

NETTOYEUR DE TAPIS MONTREAL



- NETTOYAGE
- TEINTURE
- A L'EPREUVE DES MITES

Marchandise assurée
Ouvrage garanti
SERVICE 4 JOURS

321-1240

661-7668

LOUIS - ROLAND PESANT, L.S.C., L.L.D.

Courtier en assurances

4140, Boul. LÉVESQUE

St-Vincent-de-Paul

SALLE de QUILLES AMHERST (INCORPORÉE)

Prop. Albert PROVOST

24 allées de quilles, très modernes

Facilités de stationnement

1008 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

TÉL.: 866-6853

Michèle SANDRY et Marc GELINAS

vous invitent à leur nouvelle boîte
d'ambiance et d'actualité

LE COCHON BORGNE



Richard
BIZIER

Mickie
VAIL

328 est, rue Ste-Catherine, près St-Denis — Tél. 866-0250

Ouvert 7 jours par semaine, à partir de midi
Spécialités: Casse-croûte parisien et son fameux Cous-cous

Les séparatistes, voici un bon coin!

L'INDÉPENDANCE

organe officiel du
Rassemblement pour
l'Indépendance Nationale

1382 est, Beaubien, Montréal

L'imprimerie Populaire Lité,
Montréal

Directeur: Pierre Léger — Secrétaire de la rédaction: Lyviane Gagnon — Reportages spéciaux: Marie-Jeanne Guité — Administration: Pierre St-Aubin — Distribution: Monique Renaud, Bernard Desrochers.

LE SYMBOLE DE LA PAGE 1 est celui du RIN. C'est le bolier stylisé en spirale qui représente la force et le courage. Le courbe du RIN sent le noir et le rouge. Le RIN reconnaît le fleurdelisé comme drapeau de l'indépendance québécoise.

Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

NOUVEAU ...



LA CIGARETTE POUR
LES ETUDIANTS ...

FILTRE et NATURE

Bona-rien qu'à la chasse aux sorcières!

par Bernard MORRIER

On se serait cru durant les années les plus sombres du duplessisme... Et pourtant ça se passait en 1964, plus précisément le soir du 23 octobre. Et qui parlait ce soir-là au dîner de gala, offert par l'Etat du Québec, au Royal 22e, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de fondation? Je vous le donne en mille: qui s'adressait à ce pouvoir qui lui échappe peu à peu, comme eût aussi le cas pour toute l'équipe du "bonnerie qui tombe". Tiens, je suis à me demander, par la même occasion, quel lien de parenté Bona s'était-il trouvé en 1960 avec un évêque, un curé, un missionnaire? Rappelez-vous bien qu'à l'époque, la biographie des 93 candidats libéraux, à l'exception de deux ou trois, mentionnait que M. X avait un oncle curé, M. Y, une tante religieuse et M. Z, un cousin au quatrième degré missionnaire. Ce fut la risée de toute la "Belle Réserve"... et les Québécois qui aiment bien rire portèrent ces bouffons au pouvoir pour changer le spectacle de l'Union nationale, à l'effigie depuis trop longtemps... Mais, ils le regrettent. Ce n'est déjà plus drôle!

Et qu'a-t-il donc dit, ce "ménisse" et ex-député fédéraliste, prénommé Bona? Tenez-vous bien... (et paraît-il qu'il représentait le grand "cheuf" Lesage parti à Rome pour implorer le pardon de Paul VI, à propos du "samedi de la matraque").

Tandis que nos gars du 22e faisaient des efforts désespérés pour ne pas éclater de rire à la face de Bona, le "ménisse" tentait de leur faire croire qu'un Québec Libre deviendrait nécessairement un Etat communiste et, avec des tremolos dans la voix et son regard coutumier en moyennageux, Bona disait qu'il ne pourrait pas supporter voir "Belle Réserve" devenir un autre Congo, un autre Cuba, un autre Congo et palati et palati... Dans sa petite corolle d'ancien "ménisse du péché", pardon de la Pêche, Bona oubliait que depuis la fin de la guerre, en 1945, près de 50 ans, et non plus, ont accédé à l'indépendance et que la majorité d'entre eux, la grosse majorité, ne sont pas communistes... Mais non, Bona avait volontairement fait l'oubli pour pouvoir mieux brandir son épouvantail à moineaux... comme aux plus beaux jours du duplessisme, quoi! Le "ménisse" Bona fait pourtant partie de l'équipe libérale qui jadis fut aussi accusée par M. Duplessis d'être formée de communistes, de gauchistes, de rêveurs... Ainsi donc, parce qu'il est au pouvoir, le "Bona-aux-uniformes" trouve à son tour fort utile les tactiques déloyales de l'Union nationale d'alors, tactiques que lui et ses chefs dénonçaient de façon véhémente, il n'y a pas si longtemps encore... Nous savions le parti libéral corrompu, mais jamais nous n'aurions cru, qu'après seulement quatre années de pouvoir, il soit encore plus enervé que l'Union nationale après 16 ans en place. Non, cette fois, c'est vrai; il est temps que ça change, et vite. Sinon, où irons-nous?

Comme une vierge... folle

Et le Bona "à la pitonne", qui se veut pur et sans tâche comme une vierge folle, ne se souvient-il pas des déclarations de l'abbé Dion (sur lesquelles son équipe s'est maînée fois appuyée), à l'effet qu'un catholique commettait le fait le plus grave quand il accusait faussement ses adversaires politiques d'être des communistes? Dans l'opposition, Bona trouvait très à point les sermons des abbés Dion et O'Neill, comme le "Christien et les élections", et toutes les autres déclarations de ces symphoniques abbés touchant la propriété de la politique. Mais

une fois élu et surtout au pouvoir, Bona met de côté tous les principes pour s'accrocher à l'espérance, à ce pouvoir qui lui échappe peu à peu, comme eût aussi le cas pour toute l'équipe du "bonnerie qui tombe". Tiens, je suis à me demander, par la même occasion, quel lien de parenté Bona s'était-il trouvé en 1960 avec un évêque, un curé, un missionnaire? Rappelez-vous bien qu'à l'époque, la biographie des 93 candidats libéraux, à l'exception de deux ou trois, mentionnait que M. X avait un oncle curé, M. Y, une tante religieuse et M. Z, un cousin au quatrième degré missionnaire. Ce fut la risée de toute la "Belle Réserve"... et les Québécois qui aiment bien rire portèrent ces bouffons au pouvoir pour changer le spectacle de l'Union nationale, à l'effigie depuis trop longtemps... Mais, ils le regrettent. Ce n'est déjà plus drôle!

Dans un autre ordre d'idées, Bona met les indépendantistes au défi de présenter des candidats aux prochaines élections provinciales. Puis, il ajoute que s'il y en a ils ne conserveront pas leur dépôt. Minute, papillon. Depuis que le R.I.N. est devenu parti politique, il est entendu qu'il y aura des candidats indépendantistes aux élections de 1968... si votre gouvernement parvient à tenir en place d'ici là. Non seulement nos candidats conserveront-ils leur dépôt, mais ils indiqueront aux vieux partis une défaite comme ils n'en ont jamais connue. Vos déclarations, Bona, ne nous effraient pas. Elles nous font rire... Ca nous rappelle cette autre déclaration de votre "cheuf" Lesage, à l'effet que les Québécois accueilleraient bien la reine à Québec... Et lui, il se prenait pour le bon Dieu. Imaginez, Bona, ce que valent alors vos déclarations.

Un peuple enfin debout

Voyez-vous, "ménisse" Bona, le peuple du Québec se lève debout. Il retrouve sa dignité, il a fini de se faire leurrer et il saura en temps et lieu mettre à la raison tous ces politiciens de votre espèce qui ont abusé de lui pendant trop longtemps.

Enfin, si jamais, Bona, le communisme prend force au Québec, ce sont vous et vos



Enfin le voici, le premier long-jeu indépendantiste québécois! C'est une production en "33 révolutions" de Roger Mollet et ça s'appelle: "AU COCHON BORGNE AVEC LES INDEPENDANTISTES". Les chants patriotiques et satiriques de Raymond Lévesque, Claude Gauthier, Sylvain Québec, Louis Libre, les chansons d'Aznavour, de la Bolduc, de Béart et de Lemarque "révues et améliorées" par Micky Bizior et Gélinas, les voix, l'entrain et la ferveur de Micky, Richard Bizior, Michèle Sandry et Marc Gélinas. Et, pour couronner le tout, l'hymne au Québec, "Demain", que les interprètes et les spectateurs du Cochon Borgne chantent en cœur. Un excellent enregistrement, un disque qui fait choc, qui fait du bien, des chansons qui disent quelque chose... enfin, tout un répertoire pensé et chanté pour le Québec d'aujourd'hui. Ce disque, nous devons tous nous le procurer et l'offrir à ceux qui ne sont pas encore indépendantistes... c'est, en même temps qu'une oeuvre de qualité, un excellent moyen de propagande! Ci-haut, de gauche à droite: Mme Yvette Gilbert, pianiste, MM. Sylvain Québec, parolier, et André d'Allemagne, directeur national du RIN, Mme Michèle Sandry, M. Marc Gélinas, Mlle Micky Veil, MM. Rodrigue Gulté, directeur national du RIN, et Roger Mollet, propriétaire du Cochon Borgne et producteur du disque.



DOS A WAGNER. — Le tonton-matraque en chef du Régime invitait l'autre soir les étudiants à venir l'entendre, lors d'une allocution qu'il prononçait à la Chambre de commerce des Jeunes. Les étudiants sont allés au rendez-vous, oui... mais ce fut pour huer Duceigneur-la-terreur et quitter en bloc la salle au milieu de son discours!

acolytes qui en seraient responsables. Donner au peuple la liberté, donner au peuple le moyen de vivre sa vie normalement, donner au peuple le bien-être qui lui revient, et jamais le communisme ne prendra racine chez nous. Car c'est quand il y a de la misère, de la pauvreté, du chômage, des... (j'allais dire des Bona) que le communisme s'implante dans un pays. Nous, indépendantistes, nous voulons donner au peuple du Québec le droit à une existence normale, le droit de vivre sa vie comme il l'entend, les moyens de vivre comme tous les autres peuples libres et normaux de la terre. Nous donnerons au peuple du Québec ce qui lui revient, malgré vous et

tous les autres féliciteuses. Non, Bona, avec nous, le Québec ne sera pas communiste... Et à l'avenir, réfléchissez donc un peu avant de débiter des sorcelles. C'est vrai que ça fait sourire... Je comprends pourquoi nos gars du 22e se pinçaient les lèvres pour ne pas rire davantage tellement ces propos étaient ridicules.

Bona avait encore perdu une occasion superbe de se la fermer...

P.S. — A propos, Bona, le toast à la reine était-il constitué de cocktails Molotov? Molotov, "communiste"... on ne sait jamais, hein!

P.S. — Un autre post-scriptum, Bona, si vous le permet-

tez... Vous avez dit que les Canadiens français seraient un jour, peut-être, la majorité au Canada! Comme nous formons à peu près le tiers de la population, comme les immigrants britanniques nous arrivent par régiments, comme les minorités, hors du Québec, sont déjà aux trois quarts anglicisées... eh ben! ça presse, hein, Bona? Aussi, si vous tenez à voir vos vieux rêves impérialistes se réaliser, mettez-vous au travail tout de suite. Repeuplez le continent, comme ça vous n'aurez plus le temps de faire des discours et ça sera tant mieux / moins que... à moins que l'âge, et les malchances politiques aiant, vous ne soyez plus capable... que de parler?

VISITE ROYALE... VISITE ROYALE... VISITE

Quelques jours après la visite de la Reine, L'INDEPENDANCE a publié un numéro spécial de quatre pages. On peut se le procurer en s'adressant au directeur de la distribution M. Bernard Desrosiers (10511 rue de Laroche, à Montréal; DU. 7-2104). Ne manquez pas de lire ce numéro-choc, ne laissez pas passer l'occasion d'apprendre la vérité sur le samedi de la matraque!

VISITE ROYALE... VISITE ROYALE... VISITE

NUMÉRO SPÉCIAL

LE MONDE A LES YEUX SUR NOUS

Tel que prévu et annoncé dans le numéro spécial de "L'Indépendance" publié à la suite du "samedi de la matraque", le monde a parlé du Québec et des Québécois. Avant, pendant et après la visite royale. Et sur tous les tons. En bien, en mal, objectivement, avec passion... Un fait certain ressort de tous ces témoignages: La reine s'est fait voler la redette par le peuple québécois. Et c'est justice. Pour une première fois, en pareille occasion, les Québécois ont été autre chose qu'une foule passive admirant bêtement les représentants attitrés d'un régime colonial qui les exploite et leur dénie liberté et justice.

Voici donc un échantillonnage de ces opinions et commentaires parus dans la presse étrangère et suscités par cet événement.

THE ECONOMIST,

Londres, 26 septembre
"Le drapeau et la reine sont des symboles qui émeuvent profondément la majorité anglo-canadienne, laquelle présuppose un même sentiment chez les Canadiens français." "Le fait est que le Québec n'est plus intéressé par ces symboles lésionnaires." "Les réclamations d'un Québec renouveau sont d'ordre pratique, pouvoirs de taxation, respect de la langue française, etc."

TIME,

2 octobre

"La profondeur de la crise de l'unité canadienne pourra être déterminée la semaine prochaine lorsque la reine visitera Québec..." "Dans le même numéro: "Une nation ne peut pas être une minorité" "...l'abime qui sépare le Canada anglais et le Canada français est profond et le devient davantage chaque jour." Prof. William E. Griffith, Université Tufts.

"Les marchands n'osèrent pas exposer de photos de la

reine..." "Les vitrines des magasins ne contenaient aucune décoration".

TIME,

23 octobre

"M. Pearson a déclaré à l'Empire Club de Toronto: "... le problème de l'unité canadienne a été mis sous nos yeux de façon dramatique grâce à la visite royale". Cela est vrai mais pas de la façon rationnelle qu'aurait souhaité M. Pearson."

"Si l'on devait croire les journaux canadiens-anglais, la reine a été mortellement insultée, le Canada français est plongé dans la honte et le Canada anglais bouille de colère."

TORONTO STAR,

"Elisabeth fut reçue comme un officier nazi ou soviétique entrant dans la capitale silencieuse de quel que pays conquis mais encore en état de rébellion".

CALGARY HERALD

"... Je suis sérieux lorsque je suggère un reprise

de la bataille des Plaines d'Abraham..."

STAR WEEKLY,

31 octobre

"Cette visite sera mémorable non pour le charme et le courage de Sa Majesté mais pour les armes prêtes à être utilisées, non pour la pompe des cérémonies mais pour les matraques..."

THE ECONOMIST,

17 octobre

"Mais plus significatif que l'ombre de la violence qui planait ou le bruit des étudiants qui manifestaient fut le silence glacial de la majorité des citoyens du Québec".

"... Lors de l'élection provinciale prévue pour 1966 un parti indépendantiste peut mener une lutte formidable..."

THE SATURDAY EVENING POST,

10 octobre

Un article de quatre pages sur l'indépendantisme en général et le RIN en particulier:

"... la reine sera protégée par un char blindé qui a coûté \$100,000, et elle aura un bouclier constitué par plus de 3,000 policiers..."

TIME,

16 octobre

"Elisabeth II déclara solennellement: Un Etat dynamique ne doit pas craindre de repenser sa philosophie politique. A l'extérieur du parlement où elle adressait la parole, les Québécois qui criaient des slogans de même que les rues

froides et désertes sur son passage, démontrèrent combien cette pensée nouvelle était devenue nécessaire".

TORONTO DAILY STAR,

10 octobre

"La reine arrive à Québec où aucun drapeau ne flotte".

"La reine est arrivée onze heures après que son nom eut été hué à un ralliement de 1,000 séparatistes".

"La menace d'une intervention massive par la police et l'armée a mis fin hier soir à une marche silencieuse de protestation par une foule d'environ 1,000 indépendantistes".

"Les leaders séparatistes ont pu exposer leur cause pour la première fois devant un auditoire important de journalistes du monde entier et de repor-

ters de la radio et de la télévision mondiale."

"Bourgaill conserva le contrôle de la manifestation durant toute la soirée..."

L'EXPRESS,

11 octobre

"Que veulent donc les Canadiens français? 'Speak white', parlez blanc, leur dit-on dans les boutiques d'Ottawa, la capitale fédérale."

FREDERICTON CLEANER

"La reine a été insultée. Les relations entre le Québec et le reste du Canada ont souffert un nouveau recul."

TORONTO STAR

"... les événements de samedi vont identifier la couronne avec la domination anglaise..."

FUMEZ

"LA QUÉBÉCOISE"

FILTRE ou NATURE

MACHINISTES
Dorion et frère

- manufacturiers et fondeurs
- réparations en général
- ouvrages de presse
- production - repoussage du métal en feuilles
- développements d'inventions

9945 rue Paris (coin boul. Industriel)

A MONTRÉAL-NORD — TÉL.: 322-0320

Grand gala à Hull

Après le GALA 64 du Forum, après le Gala de Valleyfield, voici venir le Gala de Hull... Il aura lieu à 8 heures, le 14 novembre, à l'aréna. Les meilleurs artistes du Québec vous y attendent. Entrée libre. A 7 hres, grande parade dans les rues de la ville; après le spectacle, il y aura bal au Pavillon Alouette: les billets, de \$5 chacun, sont en vente au secrétariat régional ou chez M. Bernard Desrosiers, DU. 7-2104.

MEMBRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

PROPRIÉTAIRES: M. Ls. Ph. LESAGE • GÉRANTE: Mlle LISE LESAGE
NOS STUDIOS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS, Y COMPRIS LE DIMANCHE,

DE 9 HEURES À 9 HEURES

LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE SEPT JOURS PAR SEMAINE

14 ARTISTES À VOTRE SERVICE 24 HEURES PAR JOUR

FLEURS TÉLÉGRAPHIÉES DANS LE MONDE ENTIER

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES 24 HEURES PAR JOUR

MARCELLE
fleuriste



521, AVENUE DE L'ÉGLISE, VERDUN

TÉLÉPHONE: 768-9413

Le courrier de l'Indépendance

(suite de la page 2)

\$153. Le gouvernement provincial lui-même reconnaît qu'il faut au moins pour le strict nécessaire, \$2,220 par année ou \$185 par mois pour deux personnes mariées. A comparer aux \$5,000 d'augmentation ajoutés aux \$10,000 que nos députés avaient déjà, je ne crois pas que demander le strict nécessaire soit ni méchant ni révolutionnaire.

Mais tout ne restera pas là, le public voit de plus en plus clair, le Québec est en marche :

1.—10,000 cultivateurs ont marché sur Québec

2.—Les centrales syndicales se sont unies contre le bill 54 et le travail qu'il y a à faire n'est pas fini.

3.—Les étudiants ont marché et marcheront encore sur Québec, s'ils n'ont pas satisfaction.

4.—On veut imposer le bâillon aux journalistes de La Presse; non seulement les unionistes, mais aussi le RIN et le public en général vont répondre à l'appel du dollar pour la liberté. Les bâillonneurs ne passeront pas.

5.—Lors du grand "Gala 64" du RIN au Forum de Montréal, 10,000 personnes ont applaudi la grande chanteuse Muriel Millard lorsqu'elle chanta "L'hymne du Québec".

En terminant, je fais appel à tous les invalides pour unir nos forces qui nous restent encore, à ceux qui veulent se débarrasser des démagogues et des patrouilleurs et leurs complices, pour obtenir pour notre belle province l'Indépendance à laquelle nous avons droit le plus tôt possible.

Napoléon ST-ANDRÉ
5055 Brébeuf, MtL 34.

Ottawa, je t'accuse...

Les injustices dont monsieur Ottawa s'est rendu coupable vis-à-vis le peuple du Québec sont si nombreuses que si on le jugeait par ses propres lois, on serait obligé de le condamner plusieurs fois à mort... N'avez crainte monsieur Ottawa nous sommes beaucoup plus indulgents à votre endroit que vous ne puissiez l'être pour nous, Français, car nous voulons obtenir notre indépendance économique et politique dans la paix. Nous, monsieur, nous croyons à la démocratie.

Pour toutes ces raisons, Ottawa je t'accuse d'abus de pouvoir.

Ottawa je t'accuse de charger 30% plus d'impôts aux Français des provinces anglaises pour leurs écoles.

Ottawa je t'accuse de favoritisme pour la masse anglosaxonne.

Ottawa je t'accuse de persécution dans le passé vis-à-vis les Français voulant défendre leurs droits.

Anglais vous avez sur la conscience, la déportation des Acadiens, qui s'est faite dans la violence. Vous avez brûlé vil des Français dans l'église de St-Eustache. Vous avez forcé les Français à aller se faire tuer pour une reine étrangère, et ensuite vous avez le front de nous parler de biculturalisme. Messieurs votre biculturalisme est à voie unique.

ROGER LAVOIE,
Dir. du RIN,
Aima.

M'EN ALLANT PROMENER...

La Commission de transport de Montréal a pris cet été l'initiative de mettre en circulation des autobus de promenade pour les touristes avides de connaître la métropole française du Québec.

Disons tout d'abord que le véhicule était conduit par un chauffeur-guide bilingue sur un parcours de 28 milles. Le visiteur pouvait descendre à divers points d'intérêt dont le carcé, l'Oratoire Saint-Joseph, le belvédère Westmount...

Après une tournée dans l'un de ces autobus, si le boniment des chauffeurs n'a pas fait rougir un Québécois français, c'est que cet homme est colonisé jusqu'à la moelle.

Dans *Weslmount*... "Vous apercevez ici, s'exclame avec emphase le guide, les demeures les plus somptueuses au monde. Elles sont occupées par des Canadiens anglais... A votre droite, vous voyez la maison de M. Timmins, le propriétaire des mines de ce nom en Ontario... A gauche, admirez les magnifiques jardins japonais de M. Campbell..."

Passant devant l'Aréna Mauries-Richard, le guide s'écrit, au comble de l'admiration: "Cette belle construction a été nommée en l'honneur de LA PLUS GRANDE GLOIRE du Canada français..."

Pour le visiteur, il n'y a (exception faite pour le fondateur de la ville... né trop tôt le père) que des monuments de "grands hommes" de la Confédération à Montréal: le guide enlève sa casquette devant John MacDonald, George-E. Corlier, Laurier... (On passe sans parler devant Chénier, les Patriotes et même le peu dangereux Dollard des Ormeaux).

Rue Sherbrooke. Nous voici devant le siège social de la commission des écoles catholiques de Montréal "qui compte, dit le guide, mille classes dont l'enseignement se donne en langue anglaise".

Le chauffeur explique le pourquoi de noms de rues: la voie Camillien-Houde en l'honneur d'un maire surnommé M. Montréal; la rue St-Laurent baptisée ainsi parce qu'elle mène à la rivière (river) St-Laurent. On aura soin de ne pas parler des rues de Lorimier ou Popineau.

Dans l'Ouest de la métropole on vous montre, rue Sherbrooke, le club social des hommes riches de Montréal, "Tous de langue anglaise", ajoute-t-on.

Et la tournée continue dans cet esprit colonialiste...

JEAN-PAUL de LAGRAVE

Ne manquez pas de lire...

ON CHÔME AU QUÉBEC

de JEAN-GUY LABARRE

Une brochure de lecture facile, qui se vend 0,25, et qui répond à bien des questions :

- Où vont nos impôts ?
- Pourquoi y a-t-il tant de chômeurs au Québec ?
- L'indépendance peut-elle régler le chômage ?

M. Labarre, fonctionnaire fédéral, est également l'auteur d'une brochure qui fait maintenant partie de la bibliothèque de tous les indépendantistes: "Non au Drapeau canadien". Procurez-vous au plus tôt "On chôme au Québec"; vous y trouverez des statistiques étonnantes, des faits révélateurs et la preuve que seule l'indépendance peut permettre au Québec de régler l'angoissant problème du chômage.

UN GROS CASSE-TÊTE...

L'indépendance du Québec est le progrès, personne ne peut arrêter le progrès, certains hommes peuvent seulement le ralentir. Tous les pays de la terre, un jour, doivent faire leur indépendance. Il faut que chaque pays soit indépendant pour être égal afin d'empêcher les hommes de s'exploiter entre eux. Mais pour commencer il faut avant tout faire l'indépendance de notre pays à nous, le Québec.

Il n'est pas question pour le Québec de demander l'égalité avec les autres provinces du Canada, mais tout simplement de demander notre indépendance totale et complétée.

Dans la Confédération nous serons toujours des Canadiens, mais des Canadiens de deuxième ordre, parce que nous y sommes en minorité. Dans la Confédération, nous serons constamment déshonorés et humiliés. Nous sommes un peuple fier qui ne peut supporter cette discrimination permanente plus longtemps. Nous sommes certainement capables de nous gouverner seuls puisque le Québec a son propre gouvernement. Nous ne pourrions jamais avoir gain de cause, parce que si nous votons à Ottawa vous une loi qui nous est favorable, les neuf autres provinces de la Confédération voteront contre nous et nous serons toujours vaincus.

Si l'on avait une crise économique au Canada, soyez assurés que le Québec serait le premier à en souffrir, et si la même chose se produisait dans le Québec, soyez certains que ce serait nous, ouvriers canadiens-français, qui serions les premiers à crever.

Saviez-vous que la province de Québec est la plus riche en ressources naturelles? Vivre dans notre pays sachant que je n'ai aucune sécurité et que je serais le premier à souffrir ne me plait pas du tout. Québec est notre mère-patrie à nous. Ce sont nos ancêtres, nos grands-pères et nos pères qui l'ont développé et au moins 80% de nos capitaux appartiennent à des races étrangères. Nous ne voulons plus des "cadeaux" tels que les octrois aux étudiants, le drapeau tricolore, etc., ces cadeaux qui nous ont donné maintenant sont ce qu'ils nous volaient avant, nous voulons tout simplement avoir le droit de gagner notre vie et travailler pour notre patrie et non pas pour l'Angleterre. Il est déprimant et ennuyant de travailler pour nos colonisateurs et exploitateurs.

Une guerre éclate et nous sommes obligés de nous battre et de nous faire tuer peut-être pour l'Angleterre, le pays des Anglais. On nous laisse démoralisés, on nous enlève notre fierté et notre raison vivre.

Le foire internationale est un autre rêve qu'on essaie de nous faire voir, les races étrangères qui possèdent 80% des capitaux, feront encore les gros profits, on nous laissera encore les restants, nous nettoierons les dommages causés, quand ils seront partis avec la plus grosse partie des profits, et deux semaines après nous serons encore cassés et sans emploi.

Je vois maintenant l'indépendance de mon pays un peu comme un gros casse-tête, les morceaux ont commencé à tomber en place. Le temps est mûr, les Canadiens français ont compris que ce qu'ils cherchaient à retrouver étaient leur dignité et leur fierté, leur raison de vivre. Nous comprenons maintenant que nous sommes au tournant de notre destin. Courage, il faut frapper et frapper fort. Il faut s'unir, notre union fera notre force, il faut lutter, car une nation qui cesse de lutter cesse d'être grande. Le désaffaiblissement des Canadiens français ne peut être maintenu éternellement, il faut les forcer à nous rendre nos droits. Nous avons oublié la défaite de Montcalm, il y a deux cents ans, c'est fini et entré il y a longtemps. Je leur est près où nous pourrions dire une fois pour toutes:

"Canadiens-français, relève fièrement la tête, tu n'es plus asservi et enchaîné, tu es maintenant libre, tu es devenu un véritable Canadien français".

REGGIE CHARTRAND,
professeur de boxe

BOÎTES DE 25 DISQUES FRANÇAIS

7.95 — NOTRE CHOIX — 7.95

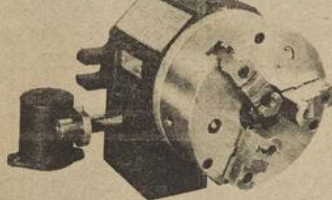
- C-INCLUS 7.95
- EXPÉDIEZ P.S.L.

NOM
ADRESSE
COMTE

LES ENTREPRISES LAVOIE
C.P. 815, Mt-Laurier, Etat du Québec

DIVISEUR "AIR FLASH"

152 mm et 203 mm



- ★ POUR PERCEUSES OU PETITS TRAVAUX DE FRAISAGE
- ★ INDEX 24 DIVISIONS EN 12 SECONDES
- ★ TRAVAIL AUTOMATIQUE - PRÉCISION JUSQU'À 3'
- ★ SE RÉGLE À TOUTE DIVISION JUSQU'À 48
- ★ COMPACT — EFFICACE — RAPIDE

Détails complémentaires et caractéristiques sur demande à :

Dugas Machine Works, Inc.

1826 W. Commerce St. Rt. 7-2230 Dallas 8, Texas

CONNAÎTRE LE QUÉBEC À LIBÉRER

JEAN-PAUL de LAGRAVE
*expose ici quelques réalités
 que tout militant doit savoir.
 Car pour le libérer, notre
 pays, encore faut-il le bien
 connaître.*

Indépendantistes, nous aimons tous le Québec. Mais peu nombreux parmi les militants sont ceux qui peuvent en parler avec précision.

Il est essentiel de bien connaître le pays qu'on veut libérer, le Québec 1964. Les militants peuvent alors travailler plus efficacement à répandre l'idée de rénovation nationale.

En sachant, par exemple, que Montréal est le siège des deux grandes entreprises ferroviaires de la Confédération et que ses deux gares principales voient passer chaque année quelque 15 millions de voyageurs, on peut prévoir justement une propagande touchant ces gens. Et le million et demi de voyageurs de Dorval...

Bien connaître le Québec 1964 c'est aussi réajuster ses opinions sur des problèmes qui n'apparaissent plus majeurs, en ne touchant qu'une minime partie de la population. Le fait qu'il n'y ait par exemple que 10 pour cent de vrais paysans au Québec...

Comme "la bonne nouvelle" se répand plus efficacement de bouche à oreille, le militant doit pouvoir discuter en rapport avec le Québec actuel et d'après des statistiques précises.

Inspirés par le livre "Le Canada français" de Raoul Blanchard (Collection "Que sais-je?"), nous dressons un aide-mémoire sur le Québec 1964 qui sera sûrement utile à beaucoup de nos camarades d'action.

1—Le Québec compte une population de cinq millions d'habitants. Le 20e siècle a vu l'État québécois devenir plus urbain que rural. En 1901, les campagnes comportaient un peu plus de 60% de la population; en 1963 leur part est réduite à 25%. Sur ce, 10% de vrais paysans et 15% de villageois.

2—Les campagnes sont à peu près exclusivement françaises; les villes le sont la plupart à 95%. A Trois-Rivières, c'est 94,7%; à Québec, 94,3. Il n'y a qu'une exception, Montréal. La grande ville compte la plupart des Britanniques demeurés dans le Québec et 77% des "étrangers" (ni Français ni Anglais). Montréal est la seule localité où la population est mixte: la

peuplement français y est de 60%.

3—Le bétail est aujourd'hui l'élément capital de l'agriculture du Québec, fournissant en 1956 79% du profit réalisé par les cultivateurs. L'État québécois possède le plus gros troupeau de vaches laitières du Canada.

4—Le Québec a une surabondance de main-d'œuvre. Rien que pour les années 1926-1940, au cours desquelles se recrutent les classes d'âge qui forment aujourd'hui l'armée du travail, le croit naturel monte à 1,200,000 personnes auxquelles il faut joindre encore 80,000 immigrants. En 1964, la population active dépasse 1,800,000. Les manufactures ont bénéficié d'une main-d'œuvre en accroissement constant et accéléré. Le chômage est une des plaies du Québec. La surabondance de main-d'œuvre pèse sur les salaires qui sont moins élevés que ceux de l'Ontario. Chaque année, au Québec, 100,000 nouveaux jeunes se présentent sur le marché du travail.

5—Le travailleur du Québec est considéré par les industriels anglo-saxons facile à conduire, peu revendicatif, sobre et laborieux. Enfin déployant fréquemment des aptitudes d'ingéniosité et d'intelligence.

6—Après les deux grandes guerres mondiales, si funestes aux finances européennes, le capital anglais se rétracte et l'argent américain envahit toutes les affaires au Québec. Le capital américain est souverain aujourd'hui dans l'industrie québécoise. Ces fonds étrangers contrôlent au moins la moitié de l'industrie du Québec. Certains parlent de 80%. Le reste est aux mains de Canadiens britanniques (de Montréal ou de l'Ontario) puis d'Anglais de Grande-Bretagne.

7—L'industrie québécoise, qui jouit de conditions favorables, les utilise au profit d'étrangers. On travaille suivant un mode colonial. Les Canadiens français ne profitent de leur industrie que comme main-d'œuvre, peuplant les usines en qualité de manoeuvres. Les cadres supérieurs et les dirigeants sont tous anglo-saxons.

8—Le Québec est le premier pays exportateur de

papier au monde (68,500 travailleurs et une valeur nette de 501 millions de dollars). — Les gîtes d'amianthe les plus riches au monde se trouvent dans les Cantons de l'Est (Extraits de 108 millions de dollars en 1960). — La confection traitée dans le Québec est maîtresse du marché canadien (Valeur nette de \$228 millions). — Le Québec possède la plus grosse usine d'aluminium au monde, celle d'Arvida.

9—Le district métropolitain de Montréal recèle la moitié des industries du Québec.

10—L'industrie est le grand espoir du Canada français. C'est sur elle qu'on peut compter pour sponger les excédents de population qui chaque année s'accumulent dans le Québec. Il faudrait créer des industries métallurgi-

ques qui utiliseraient les énormes tonnages de minerai de fer qui s'évadent vers les USA. Le Québec ne doit pas se borner à être un simple pourvoyeur de matières premières pour les USA.

11—Le commerce de gros de Montréal fait la loi à tout le Québec.

12—Montréal est le premier port du Québec et du Canada. On y manipule autant de marchandises que dans les trois autres ports du fleuve. On y accueille des centaines de mille voyageurs.

13—L'aérodrome de Dorval voit passer sur ses pistes chaque année un million et demi de voyageurs et compte 60,000 envolées.

14—Montréal est le siège des deux grandes entreprises ferroviaires de la Confédération et ses deux gares principales, Windsor et Centrale, voient passer chaque année quelque 15 millions de voyageurs.

15—Montréal est le noeud des routes les plus fréquentées du Québec, dont l'autostrade des Laurentides.

Suite au prochain numéro

MAISON DE QUALITE

35 ANNEES D'EXPERIENCE

1342 est, rue STE-CATHERINE (soin Panel), Montréal

Téléphone : 521-5748

Habits sur mesures à partir de \$39.00

aussi

\$20.00 et plus avec votre tissu

Choix de vêtements pour hommes et garçons

Directement de la
 manufacture au client



Habit sur
 mesures

avec votre
 tissu \$20

avec notre
 tissu \$39

**Gérard
 Mayeu**
 tailleur

Maison établie
 depuis 16 ans

Travail à la main.
 Matériel de qualité.
 Choix de couleurs et motifs

333 est, rue Mont-Royal
 (près Saint-Charles)
 845-5635

Edifice de la Caisse Populaire

1119, boul. St-Vital

322-9660

Montréal-Nord

LEONIE LALONDE

Notaire

JOUR: lundi au vendredi — 9h. à 12h.30 et 1h.30 à 5h.
 SOIR: lundi et vendredi de 7h.30 à 9h.

Résidence: 2085, boul. Lévesque,
 DUMERVAY

TEL.: 663-2454

GILLES CADIEUX

B.A., L.L.L.

NOTAIRE

GROULX & CADIEUX
 NOTAIRES

254-9435
 4416, boul. Pie IX
 Montréal 96

J. G. de BANE - Importations de France

HUILE D'OLIVE SUPERFINE

GARANTIE PURE ET SANS MELANGE TRIPLE CLARIFIEE

JAMES PLAGNIOL

MARSEILLE (FRANCE)

GRAND PRIX

EXPOSITION UNIVERSELLE ST-LOUIS 1904 1889 PARIS 1900

Maison fondée en 1818

Parfums, eau de Cologne, savon etc.

TROIS-RIVIERES: J.C. de BANE — Tél.: TR. 4-8181

MONTREAL: R.W. CAUVIN — Tél.: 488-5490

LE JEAN QUÉBEC a deux mots à vous dire

Discrimination dans le logement

La dans Le Petit Journal: "A travers le Canada, La Société centrale d'Hypothèques et de Logement a construit et administré quelque 11.000 logements à prix modique. Combien de ces logements sont dans le Québec? 796 seulement! En en Ontario: 6.001... et le journal de citer ensuite le maire Trépanier, de Granby: "La Société a dépensé des millions de dollars pour concevoir la maison idéale de la famille anglo-saxonne. Les architectes de cette société sont étrangers à notre milieu et ne le comprennent pas."

Révolution Québécoise

Une nouvelle revue vient de sortir, **Révolution Québécoise**, dirigée par Pierre Vallières, qui a quitté l'équipe de **Cité Libre**, pour participer à la rédaction d'une "cité libre" à la mesure de notre époque: celle que formerait demain le Québec libéré, où tous les biens seraient équitablement répartis. Cette revue s'ajoute aux quelques revues d'avant-garde qui sont nées au Québec, ces dernières années, et devra prendre place dans la bibliothèque de tout indépendantiste qui a à cœur de se renseigner sur les problèmes économiques et culturels du Québec.

"Surboom" et l'indépendance

Dans son édition de septembre, la revue **SURBOOM**, "le magazine au rythme de la jeunesse", donne le résultat d'une table ronde sur l'indépendance du Québec tenue chez la gent étudiante. Favorable à 90 pour cent. Échantillons de réponses obtenues: "L'indépendance du Québec est une nécessité. Impossible de s'en tirer autrement!" — "C'est un besoin fondamental pour l'homme que de posséder une appartenance à une société définie. On ne peut pas appartenir à deux races à la fois." — "Quand on se fait appeler "Pepe" ça ne peut pas faire autrement que de nous donner des goûts indépendantistes." — "Je crois que le Québec a fait un essai raisonnable dans la Confédération. Cent ans, c'est pas mal... merci!" — "Si j'étais satisfait du gouvernement Lesage, je ne serais pas indépendantiste!" — "Le fleurdelisé me suffit!"

— "Le socialisme est le seul moyen pour un peuple pauvre d'imposer le respect". Et la conclusion des rédacteurs: "Voici donc un éventail des opinions politiques de la jeunesse d'aujourd'hui. Une jeunesse qui n'accepte plus de vérités toutes faites. Une jeunesse qui veut qu'on lui prouve qu'on est sincère quand on essaie de lui délimiter la horne qui sépare le bien du mal. Une jeunesse dure, apte peut-être, souvent ingrate. Mais une jeunesse qui s'engage totalement, sans arrière-pensée."

Un Anglais lucide

Bravo à M. L. U. Smith, un Canadien anglais d'Ottawa qui a enfin compris que l'indépendance du Québec est une chose logique. Il écrit, dans une récente livraison de **Canada Month**: "(...) Rien ne prouve que le séparatisme ruinerait le Canada. Je pense au contraire que la séparation serait une bonne chose. Politiquement parlant, les mêmes objectifs du Québec divergent de ceux du reste du Canada, et rendent les politiciens fédéraux schizophréniques. Maintenir ces divergences, c'est pratiquer une sorte de dictature et entraver le travail du Parlement. (...) La séparation est possible sans trop de dommages économiques. Pourquoi ne pas l'accepter, et établir un marché commun Québec-Canada?"... Et c'est signé: L. U. Smith, président de la Confédération des Neuf provinces. En voilà un, au moins, qui comprend le bon sens, et avec lequel nous sommes entièrement d'accord!

Les "communistes"

Comme toujours, c'est le plus bel esprit du cabinet Lesage, qu'on a si judicieusement nommé secrétaire de la province, M. Bona Arsenaull qui a eu le mot de la fin. Se penchant sur les problèmes de l'heure, il a découvert que si tout ne va pas comme dans le meilleur des mondes, dans la province de Québec, c'est la faute des journalistes. Pendant que nous étions occupés à les lire, ces traitres-là sont tous devenus communistes! Même à Radio-Canada, affirme M. Arsenaull, le communisme a distillé son dangereux poison au sein des rédacteurs du service des nouvelles. Il faut féliciter M. Arsenaull de nous avoir fait ainsi

bénéficier de son esprit de clairvoyance. Depuis que les communistes ont fait tomber le pont de Trois-Rivières, à la grande colère de feu M. Duplessis, personne ne les surveillait. Il a fallu le brillant M. Arsenaull pour nous rappeler combien ils sont dangereux.

Histoire de cacahuette

Cacahuette, dont on connaît maintenant les idées (Hiller, Mussolini et Goldwater), ne s'est pas gêné pour voter, avec les autres créditistes, le télégramme de consolation à Leur Gracieuse Majesté et la protestation de fidélité à la "crown". Cacahuette osera-t-il se présenter devant les électeurs québécois, après les avoir trahis d'aussi éloquente façon? ... Et osera-t-il encore leur parler de nationalisme?

Belle démocratie!

Les quotidiens québécois "Le Soleil" (en éclipse) et "L'Événement" (qu'il ne faut pas rapporter) ont tous deux donné à leurs journalistes les très sages directives qui se résument à ceci: "Défense de parler des indépendantistes et de tous ceux qui critiquent le très sage gouvernement de la province de Québec". Et, pendant ce temps, Lesage proclamait à Athènes, en roulant ses "r" plus que jamais: "La démocratie est un idéal vers lequel il faut tendre le plus possible"...

Démocratie et unilinguisme

Brève à la SSB de Joliette, qui se démocratisait, montrant la voie aux autres sections de la SSB. Bravo à celle de Saint-Léonard, aussi, qui a amorcé une grande campagne pour l'unilinguisme dans cette ville.

Sainte Elite et Filion-qui-sait-tout

Pour M. Gérard Filion, tout va bien au Canada, depuis qu'il est devenu directeur général de la Société générale de Financement. Il n'y a plus un seul méchant à travers tout le pays, sauf les vilains indépendantistes, naturellement) pas même de financiers véreux. L'avis, dit récent colloque, M. Filion nous a appris que notre

élite financière ne nous a jamais trahis. Il a même dit que la chose est "impensable" car, toujours selon lui, les Canadiens français n'ont même pas d'élite financière. M. Filion, qui sait tout, veut-il nous apprendre par là que ce sont les Miron, les Simard, les Lévesque et les Beaubien (pour n'en nommer que quelques-uns) qui financent la Société Saint-Jean-Baptiste et qui, sans s'en vanter, alimentent la caisse du RIN?

Le circur de bottes

Avez-vous remarqué comme les souliers de M. Pierre Bourgeault brillent d'un vil éclat, depuis quelque temps? Ce n'est pas que le président national du RIN ait négligé de cirer ses chaussures par le passé, mais, depuis quelque temps, il a un circur de bottes attaché à sa personne... et payé par Ottawa. C'est un député conservateur de l'Alberta, M. Eldon Wooliams, qui a attiré l'attention du pays entier sur

ce petit détail, en Chambre, récemment. Il l'a fait, accidentellement sans doute, dans une longue tirade contre M. Pearson, quand il a accusé ce dernier de "lécher les bottes des séparatistes du Québec". Maintenant, nous savons pourquoi les chaussures de M. Pierre Bourgeault brillent d'un vil éclat. Elles sont cirées et lèches par un autre que M. Lester B. Pearson.

Sommez-vous des bâtards?

Sans même s'en rendre compte, M. Jean Lesage nous a qualifiés de bâtards, lors de son passage à Athènes. Parlant des Canadiens français, notre premier ministre (malgré nous) a déclaré que les Canadiens français ont des institutions parlant-altaires de type britannique, un mode de vie qui est américain et une culture qui est française. C'est un peu, en somme, comme si nous étions des moindres, avec la tête d'un oiseau, le corps d'un éléphant et les pattes d'une gazelle.

Démocrates, tous contre...

(suite de la première page)
venir ce qu'il doit être: un gouvernement, tout simplement, avec ce que cela implique d'humilité et de responsabilités. Si le Régime persiste à être le Régime, si la Matrique devient la loi, nous saurons alors ce qui nous restera à faire, et la légitime défense pourra engendrer une violence que nous n'aurons pas voulue.

A MOINS QUE

A moins que tout cela ne soit pas sérieux, que Bona soit un bon bouffon, Wagner un emporté mal conseillé, et Lesage un mégalomane. Les optimistes et les libéraux de la bonne conscience répètent volontiers: "C'est rien, c'est Bona. Wagner a pas d'expérience. Lesage z de la difficulté avec son foie".

Je suis bien prêt à ne prendre au sérieux, ni Bona, ni Wagner, ni Lesage, mais le premier est secrétaire de la province, responsable de l'information officielle, le second grand maître de la police, et le dernier, tout simplement premier ministre. Et les autres, Kierans, Gérin-Lajoie et Lévesque, bien silencieux. La nomination de Wagner, pour une, ressemble presque à un puché.

J'aime encore mieux croire que tous ces gens qui constituent l'autorité sont sérieux, et être alarmé, car si ce sont des bouffons, des irréflicés et des malades, j'aurai encore plus peur.

Dans la dernière hypothèse, nous serions en droit de croire que nous sommes dirigés par des irresponsables. En deux mots: si ces gens ne sont plus en état de remplir leurs fonctions, ils doivent démissionner. S'ils sont sains d'esprit nous devons voir à les remplacer.

Qu'importe en définitive que les dictateurs soient fous ou sains d'esprit?

Jacques GUAY

SERVICE D'ORIENTATION POUR LES ÉLITES

L'Institut d'Enseignement Secondaire Champlain

COURS SECONDAIRE PAR CORRESPONDANCE

Cours préparés par des professeurs des Universités de Montréal et McGill

— La seule institution qui garantit les privilèges du règlement du Comité de Régie des services des examens officiels du Ministère de l'Éducation.

INSTITUT D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CHAMPLAIN,

5092 ouest, Notre-Dame, Montréal 30

Veuillez m'envoyer le prospectus gratuit.

- | | | |
|---------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> SCIENTIFIQUE | <input type="checkbox"/> GENERAL | <input type="checkbox"/> COMMERCIAL |
| <input type="checkbox"/> 8e et 9e | <input type="checkbox"/> 8e et 9e | <input type="checkbox"/> 8e et 9e |
| <input type="checkbox"/> 10e et 11e | <input type="checkbox"/> 10e et 11e | <input type="checkbox"/> 10e et 11e |
| <input type="checkbox"/> 12e | <input type="checkbox"/> 12e | <input type="checkbox"/> 12e |

NOM
 ADRESSE
 EMPLOYEUR TEL:

ELEVEZ-VOUS AU-DESSUS DE LA MASSE DES INUTILES

en apprenant FACILEMENT, RAPIDEMENT A PEU DE FRAIS
Métier Payant
 QUI VOUS ASSURE DU TRAVAIL À L'ANNÉE



- Camions
- Fancartes
- Enseignes
- Étiquettes de prix
- Vitrines

ÉCOLE DE L'ÉTRANGE

4255 DE LAROCHE, MONTREAL - 522-7896

Postez ce Coupon

Sans obligation, veuillez m'envoyer votre prospectus GRATUIT concernant vos cours

Du jour Du soir
 Par correspondance
 Nom
 Adresse

JE ME SOUVIENS ...

L'indépendance n'est pas, quoi qu'en disent certaines personnes, "un beau mot susceptible d'enthousiasmer les jeunes". C'est bien plus que ça : c'est avant tout le droit d'un peuple à se gouverner lui-même, à diriger lui-même sa vie économique et sociale, à s'épanouir dans la culture qui lui est propre.

Les descendants des Papineau, Chénier, Duquette, Cardinal, Viger, Laocoste, Rodier, Giroud, sont bien vivants. Nos pères ont voulu instaurer la République du Bas-Canada. Ils ont pris les armes et se sont battus comme des lions pour préserver nos droits. Leur échec les a relégués au rang de rebelles, mais nous saurons faire revivre leur mémoire.

Eux aussi sont bien vivants : ils se perpétuent par leurs descendants. Au Québec, vivent aujourd'hui les arrière-petits-fils des

le pays des policiers à la recherche d'es insurgés. Mais, de l'autre côté, on était peu tendre avec les espions et les traîtres : le 27 novembre 1837, on fusillait à l'orée d'un bois un certain Joseph-Armand dit Chartrand, soupçonné d'avoir collaboré avec l'ennemi en dénonçant les siens.

Pourtant, la lutte continuait. Pendant la première insurrection, 500 personnes furent incarcérées à Montréal, 5 à Québec. Alors qu'à Saint-Eustache tom-

remis en liberté sous cautionnement.

Et combien, combien d'autres dont les noms ne figurent pas dans les livres d'histoire, se sont fait tuer, blesser ou tuer pour un pays qui voulaient libre et démocratique?

Si comme moi votre nom n'apparaît pas dans les listes partielles des militants de 1837-38, consultez-vous. Le jeu des alliances et des ascendances pourrait fort bien vous réserver des surprises. Tenez, par exemple, en regardant l'autre jour

Joseph Narcisse CARDINAL, notaire de Châteauguay. Amable DAUNAS, cultivateur de Saint-Cyprien, Pierre Théophile DECOIGNE, notaire de Napierville, Joseph DUQUETTE, étudiant de Châteauguay, Chevalier de LORIMIER, notaire de Montréal, F.-Xavier HAMELIN, cultivateur de Saint-Philippe, Charles HINDEU-LANG, militaire de Paris, Pierre-Rémi NARBONNE, huissier de Saint-Rémi, François NICOLAS, instituteur de Saint-Anathase, Joseph ROBERT, cultivateur de Saint-Philippe, Ambroise et Charles SANGUINET, cultivateurs de Saint-Philippe. C'EST POUR NOUS QUE VOUS ETES MORTS. PENDUS PAR LE REGIME. PENDUS PAR LE COLONISATEUR ET SES VALETS. NOUS NOUS EN SOUVIENDRONS.

Trainés sur les bords du St-Laurent, enfermés dans un obscur cabot, nous nous y assimes, et nous souvenant des malheurs de la patrie, nous ne pûmes retenir nos larmes.

Aux murs humides de la prison nous avions suspendu nos barpes, et nos voix, dans l'excès de notre douleur, ne pouvaient rendre que des sanglots.

Là, celles qui s'intéressaient à nos maux et qui voulaient les alléger, nous pressaient de leur chanter des cantiques.

Et les amis de la patrie nous disaient : "Chantez-nous de ces cantiques de joie que vous chantiez dans nos fêtes".

Comment pourrions-nous chanter des cantiques de joie quand l'héritage de nos ancêtres est rongé du sang de nos frères, que nos temples sont profanés, nos habitations détruites et que nos vierges furent tremblantes devant un barbare vainqueur ?

Si je l'oublie jamais, ô ma patrie ! que ma main droite s'oublie elle-même.

Que ma langue s'attache à mon palais, si je cesse jamais de te regarder comme l'objet de ma plus tendre sollicitude.

Que je meure si la terre de ma naissance n'est pas mon premier amour.

Souvenez-vous, Seigneur, de ce que firent les hommes du pouvoir, aux jours de St-Charles et de St-Eustache, du carnage.

Lorsqu'ils criaient : Détruisez, détruisez cette nation avec ses lois et ses institutions.

Malheur à toi, fille d'Albion, un ennemi triomphant te rendra les maux que tu nous a faits.

Il saisira tes enfants, il les écrasera contre la pierre.

(Poème imité du psaume 136, trouvé dans les papiers du notaire Girouard, oeuvre d'un patriote de l'époque.)

Bourgeois, Bouthillet, Dufault, Durocher, Lamoureux, Phaneuf, Saint-Germain, Perreault, tués à St-Denis en 1837, et des Chauve, Goddu, Lescault, Félix, Lemoine Comeau, Loisel, Hébert, Parizeau, Boullé, Lévesque, Gosselin, Fontaine, Provost, Ménard, Bellefleur, Lambert, Barbeau, morts pour leur pays, morts pour notre pays, à St-Charles, en 1837. Leurs chefs s'appelaient Oumet, Desrivières, de Lorimier, Gauvin, Tavernier ...

Déjà, en ce temps-là, le Régime déléguait par tout

baient les Chénier, Filion, Doré, Dubé, Guétard, Dubéau, Boisvert, Toupin, Labrie, Forget, Gauthier, Larouche, Campeau, Lauzon, Morin, Leduc, Lebrun, Vermette, Monette, Meloche, Rheaume, Bourque, Valiquette ...

Il me semble bien pouvoir mettre un visage à tous ces héros, tant je connais de Québécois qui portent avec fierté ces noms glorieux.

... Et que dire des courageux Patriotes de 1838 ?

Sur 99 condamnés à mort, 12 furent exécutés, 9 acquittés, 54 exilés, 24

l'arbre généalogique de ma famille, j'ai découvert qu'un de mes ancêtres était cousin de Joseph-Narcisse Cardinal, exécuté au Pied-du-Courant. Nous sommes tous, plus ou moins directement, les descendants des Patriotes de 1837. Et c'est seulement en travaillant de toutes nos forces à la libération du Québec que nous nous montrerons dignes de leur nom, et que nous serons à la hauteur de notre passé.

Notre devise est "Je me souviens"... qu'elle soit vivante!

M. DUCLOS

MANIFESTATION POUR LES PATRIOTES

Grande manifestation publique le 22 novembre prochain en l'honneur des patriotes de 1838, morts au champ d'honneur dans la défense de la liberté, de la justice et de l'égalité.

Un défilé d'autos partira de Ville Jacques-Cartier, dimanche le 22 novembre 1964, à 12h.30 p.m. Il passera par St-Hubert vers 1h.10 p.m., à Chambly vers 1h.30 p.m., à Richelieu vers 2h. p.m., à St-Matthias vers 2h.15 p.m., à St-Hilaire vers 2h.30 p.m., à St-Charles vers 3h.00 p.m. pour aboutir enfin à St-Denis vers 3h.15 p.m.

Tous les membres du RIN, la population du Québec, sont invités à se joindre à cette manifestation, où des personnalités déposeront des couronnes de fleurs au monument des patriotes.

Des conférenciers vous adresseront la parole à cette occasion et les journalistes seront invités à une réception qui suivra la cérémonie. Plusieurs postes de radio diffuseront en direct. Il est indispensable que toutes les régions y participent en envoyant des délégations.

Prière de communiquer avec Me Germain Champagne, à 663-2846.

GILLES MARIER
président de la région du
Richelieu

Bulletin d'abonnement à l'INDÉPENDANCE

Organe du Rassemblement pour l'Indépendance Nationale (RIN)

Ci-joint deux dollars pour douze numéros de l'INDÉPENDANCE

Nom

Adresse

Téléphone : Rés. : Bur. :

Profession ou métier

(Ecrire l'abonnement S.V.P.)

Découper ou copier ce bulletin et adresser-le à
L'INDÉPENDANCE
1382 est, Beaubien, Montréal

Bulletin d'inscription au RIN

Je désire devenir membre du R.I.N.

Veuillez trouver ci-jointe ma cotisation annuelle (\$7.00)

Nom

Adresse

Téléphone : Rés. : Bur. :

Profession ou métier

(Ecrire l'inscription S.V.P.)

Découper ou copier ce bulletin et adresser-le à

R.I.N.
1382 est, Beaubien, Montréal